

C'est une bonne idée pratique, et qui peut mieux être mise à exécution, et avec plus d'économie, par le Gouvernement, suivant le plan suggéré, que par des-particuliers. Les Consuls Etrangers sont en partie des marchands, et bien qualifiés à choisir ce dont on a besoin. En remerciant le Ministre d'Agriculture pour sa communication, vous l'informeront qu'elle sera mise devant le Bureau à sa prochaine assemblée, qui, cependant, n'aura pas lieu avant la fin de l'hiver ou l'ouverture de la navigation.

Il n'y a pas de doute que le Bureau déterminera quelque plan désirable de profiter de l'offre.

Dans l'intervalle, ça avancera l'affaire, si vous vous assurez des Présidents des Sociétés d'Agriculture s'ils sont disposés (et de quelle manière, mentionnant les particularités) à profiter de l'offre aux conditions prescrites dans la lettre de M. Hutton. Vous leur demanderez de vous envoyer une réponse avant le 15 de Mars prochain. Les Sociétés s'assemblent en Février pour se re-organiser. Elles auront donc l'occasion de se consulter et le temps de répondre avant cette date. Tout l'été restera alors pour remplir les ordres de la Baltique. Il ne faut pas oublier que la navigation de la Baltique est fermée pendant les mois d'hiver, ce qui me fait croire qu'il est à désirer que toute le Blé pour le Bas-Canada doit avoir crû dans les environs de cette Mer.

Je demeure,

Mon cher Monsieur,

Bien sincèrement votre, etc.

R. N. WATTS,

Pres., B. A.

A WILLIAM EVANS, Esq.,

Sec.-Trés., B. A.

—:—

Egouttage avec des Tuiles.

PAR H. F. FRENCH.

On a assez parlé et écrit pour convaincre tous les cultivateurs éclairés qu'une grande partie de terres dans la Nouvelle Angleterre, qui sont de grande valeur, a besoin d'être égoutté. C'est le cas pour tous nos prairies basses, et une grande partie de nos terrains élevés, surtout où il y a des sources.

L'égouttage avec des tuiles, sans doute, est le meilleur et le moins coûteux, et quoique j'aie vu dans un article écrit dernièrement, que nous ne sommes pas encore arrivés au temps de luxe de faire usage des tuiles, je vois que nos cultivateurs sont décidés à agir dans cette matière comme dans d'autres, sur le principe que ce qui vaut la peine d'être fait, mérite d'être bien fait; et qu'ils ne seront pas satisfaits tant qu'ils n'auront pas adopté la meilleure manière d'égoutter. Pour maintenir l'esprit du siècle, j'ai moi-même fait quelques centaines de verges d'égoutts, sur ma ferme, et je me suis procuré des tuiles d'Albany pour les y poser. Cet essai étant mon premier, je ne puis ac-

tuellement parlé que d'après l'observation et l'information que j'aie eue des hommes et des livres, sur le sujet. Comme ce sujet doit occuper l'attention de nos cultivateurs plus que tout autre, pendant plusieurs années à venir, étant le grand pas suivant à faire dans la marche de l'amélioration sur toutes nos vieilles fermes, il sera excusable de commencer au commencement dans notre discussion. Quoique le lait ne soit que "pour les enfans" ça ne doit pas faire de dommage aux hommes tout-à-fait formés d'y goûter de temps à autre. Ainsi répon dons d'abord :

Que sont les Tuiles à Egoutt ?

Les tuiles à égoutt sont faites d'argile, emblable à la brique, moulées par une machine dans des tubes, ordinairement de quatorze pouces de longueur, et faites dans une briqueterie ou une fournaise, et aussi dures que ce qu'on appelle brique dure. Elles sont de différentes formes et grandeurs. Quelques unes sont rondes, le fond plat, avec la tuile, d'autres sont de la forme d'un fer à cheval, ouvertes au fond, pour être mises sur le fond dur d'un fossé sans dessous, ou dans des terrains mous avec un dessous plat, de même matière que la tuile. La grandeur du calibre varie de 1½ à 6 pouces suivant la quantité d'eau qui doit y passer. C'est une question de convenance de savoir s'il faut employer de très grandes tuiles, ou de mettre deux ou plusieurs conduits plus petits, à côté l'un de l'autre, quand la quantité d'eau est très grande.

Comment les Tuiles sontelles Posées ?

On fait des fossés à la profondeur requise, assez larges pour qu'un homme puisse y marcher. Des mains novices à creuser déclarront qu'elles ne peuvent pas creuser à trois pieds de profondeur, sans faire le fossé de 2½ pieds de largeur; avec de bons outils, je n'ai trouvé aucune difficulté à aller à 4½ pieds de profondeur dans un fossé qui n'avait que deux pieds de largeur au sommet. Les livres Anglais disent que les hommes qui travaillent à la verge, font toujours des fossés très étroits. Mes outils sont, d'abord, une bêche ordinaire; ensuite, une pelle ordinaire, et enfin une pelle avec un manche long, coupée à une manufacture avec des cisailles, de 3½ pouces de largeur au bout, formant une pelle conique. Le fossé est fini avec cette pelle, avec assez de place pour mettre les tuiles droites, et mettre des morceaux de brique ou de pierre, où un joint est trop grand. Après avoir mis les tuiles about l'une de l'autre, le fossé allant en pente, depuis le sommet, je les couvre avec quelque chose qui empêche le sable de s'introduire, que je considère le plus grand ennemi à combattre. J'emploie du tan comme étant la chose la plus convenable. Les livres disent que la tourbe avec l'herbe en bas est ordinairement employée. Le foin, la paille, ou l'écorce de pin ou de bouleau sont aussi employés. Après avoir ainsi couvert les tuiles, je mets dans le fossé la terre qui en a été tirée, à travers la quelle l'eau passe

facilement, comme de sable ou du gravier, ou dans un sol argileux, la terre de la surface. Il est peut être possible que l'argile pure qui s'y durcirait, empêcherait l'eau d'entrer dans les tuiles, et personne de sens commun ne mettrait de l'argile pure mouillée immédiatement sur les tuiles. Enfin, remplissez les fossés et aplanissez la surface, mettant un peu plus de terre au dessus des fossés par elle baissera. La première question demandée par un novice dans l'art de l'égouttage avec des tuiles est toujours,

Comment l'eau entre-t-elle dans les Tuiles ?

La réponse est qu'elle entre aux joints, et par les pores de l'argile brûlé. Le Professeur Mapes dit que, si vous bouchez les deux bouts d'une tuile à égoutter ordinaire, et que vous la mettiez vide sous l'eau elle s'emplira d'eau qui passera à travers les pores en deux minutes. Un Ecossais avec qui je parlais dernièrement, qui est familier avec les opérations pratiques de l'égouttage avec des tuiles, dit qu'on pouvait boucher un bout de la tuile, et y mettre une pinte d'eau chaque jour dans l'année et qu'elle passera à travers. Il ne peut y avoir aucune crainte sur ce point. Dans tout sol excepté l'argile pure, vous ne pouvez pas tenir l'eau hors des tuiles, et on trouve rarement de l'argile qui ne puisse pas être bien égouttée avec les tuiles. Ce n'est rien de nouveau, et il n'y a aucune doute à avoir sur les faits quant à l'opération de l'égouttage par les tuiles.

—:—

CORRESPONDANCE.

—

(A l'Editeur du Journal d'Agriculture.)

MONSIEUR.—Depuis que j'ai l'honneur d'être l'Assistant-Secrétaire de la Chambre d'Agriculture pour le Bas-Canada, j'ai cru voir que l'Acte d'Agriculture était mal-interprété par plusieurs des Officiers des Sociétés d'Agriculture de Comité, qui prennent le trouble de jeter un coup d'œil sur la loi avant d'envoyer quelques documents à cette Chambre, pour recevoir sa sanction, ce qui mettrait les Membres de la Chambre dans une position telle qu'ils ne pouvaient qu'avec peine décider les questions devant eux. L'Acte 16 Vic., Chap. 18, ayant été amendé par l'Acte 19 Vic., Chap. 47, les deux Actes étant réunis, la loi est si embrouillée qu'a peine recevons nous un document régulier sur cinq; c'est pourquoi, j'ai cru qu'il était à propos de faire l'analyse ci-dessous, avant que les Sociétés d'Agriculture ne se réorganisent en Février prochain, et de l'offrir aux Sociétés, avec la confiance qu'elles voudront bien excuser le style dans le quel je l'ai fait.

Croyez moi, etc.

T. CHAGNON,

Ass.-Sec. B. A.

Montréal, 20 Janvier, 1857.